

OUVERTURE DU COLLOQUE

Madame la Directrice générale,
Madame la Présidente,
Monsieur le Président d'honneur,
Monsieur le Secrétaire d'État,
Monsieur le Conseiller de Gouvernement-Ministre,
Monsieur le Président du Conseil national,
Excellences,
Monsieur l'Adjoint au Maire,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

C'est aujourd'hui, vous le savez, une date importante puisque nous nous retrouvons pour prendre part aux X^{èmes} Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée, sous la parfaite organisation de leur Présidente Madame Bréaud qui, chaque fois, nous interpelle sur les grands enjeux culturels du bassin méditerranéen et nous enchante avec les réflexions menées par d'éminents experts, dans le respect des sensibilités de chacun.

Je tiens à saluer la présence parmi nous de Madame Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, en visite officielle aujourd'hui en Principauté et qui, par sa participation à cette session des RIMM, confirme toute l'importance que Monaco attache au travail mené par l'UNESCO et met également en lumière le soutien indéfectible de la Principauté à la Culture, au Patrimoine, à l'Education et aux Sciences.

À ce titre, je crois important d'évoquer le programme-phare de l'UNESCO qu'en février 2018, vous avez lancé, intitulé « Restaurer l'esprit de Mossoul », qui sera certainement évoqué durant ces Rencontres.

Ce projet a été conçu pour répondre au besoin de réhabilitation de l'une des villes emblématiques de l'Irak.

Il ne consiste pas seulement à reconstruire des sites patrimoniaux, mais aussi à responsabiliser les populations en tant qu'agents du changement, impliqués dans le processus de reconstruction de leur ville par la culture et l'éducation.

Cet objectif est capital. Je vous cite : « La reconstruction ne réussira et l'Irak ne retrouvera son rayonnement que si la dimension humaine est érigée en priorité : l'éducation et la culture en sont les maîtres mots. Ce sont des forces d'unité et de réconciliation. C'est grâce à l'éducation et à la culture que les Irakiens, hommes et femmes, pourront reprendre le contrôle de leur destin et devenir acteurs de la renaissance de leur pays. »

Je ne peux que faire miens ces propos et confirmer toute l'importance qui s'attache à mener de telles actions.

Mon pays, à travers le Fonds d'urgence pour le patrimoine de l'UNESCO, apporte son soutien à la concrétisation de cette brillante initiative.

De même, Monaco a initié une collaboration avec l'ICCROM, dans l'objectif de soutenir les activités de cette Organisation en faveur de la protection et de la réhabilitation du patrimoine, menacé tant par les conflits armés que par les catastrophes naturelles.

Enfin, mon Gouvernement étudie l'opportunité d'initier, dès cette année, un partenariat avec l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit, plus connue sous le nom de Fondation ALIPH, afin de contribuer, par exemple, à la réhabilitation du musée de Raqqa, en Syrie.

Je regrette l'absence, en raison de la situation due au Coronavirus, de M. Xavier Darcos, Chancelier de l'Institut de France, membre de l'Académie française et de l'Académie des Sciences morales et politiques, ainsi que celles de M. Nicolas Grimal, grand égyptologue, Professeur au Collège de France, et Président de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, et de Madame Gabriella Battaini-Dragoni, Secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe. Madame Battaini-Dragoni devait notamment évoquer les liens entre patrimoine et développement durable, sujet qui me tient particulièrement à cœur.

Je pense que ce sujet sera toutefois abordé par d'autres intervenants.

En tout état de cause, soyez chacun d'entre vous remercié pour votre participation qui honore les travaux qui seront menés sur des sujets dont vous connaissez tous l'importance.

Je suis toujours extrêmement heureux de prononcer l'allocution d'ouverture de vos Rencontres, en raison du partage d'idées fécondes qu'elles permettent dans le foisonnement de la diversité, sur des sujets prégnants pour nos civilisations.

Pour cette dixième édition, vous serez amenés à entendre les approches d'historiens, de philosophes, d'archéologues, autour de la question de la transmission des patrimoines, qu'ils soient naturels, culturels ou immatériels, dans ce colloque intitulé « Agir pour le patrimoine ».

Ces patrimoines, malheureusement de plus en plus confrontés à de nombreux risques, qu'ils soient naturels, mais aussi liés à des conflits, ou encore résultant d'attaques délibérées, comment devons-nous et pouvons-nous les protéger afin de les léguer intacts aux générations futures ?

Quelles sont également les solutions pour que les Patrimoines abîmés puissent resurgir dans toute leur beauté, avec quels moyens et quelles techniques ?

Parmi les atteintes infligées par la main de l'homme figurent les conséquences de la pollution de l'air, de l'eau et des terres. Certains monuments subissent une dégradation plus rapide ces dernières décennies, que lors des siècles précédents.

Les menaces qui pèsent aujourd'hui sont donc plus vives parce qu'en constante accélération.

Voilà donc les sujets qui seront au centre de ce X^{ème} colloque.

En ses formes matérielles et immatérielles, notre patrimoine n'est pas une entité passive, uniquement exposée aux dégradations possibles, mais bien un vibrant acteur qui joue un rôle essentiel dans la cohésion d'une société, de l'image unificatrice ou de l'emblème d'un pays et qui constitue des atouts puissants d'attractivité et de développement.

C'est donc la préservation de témoignages vivants de notre histoire qui est en jeu.

Qu'il s'agisse de monuments, de sites ou de paysages chargés d'un message spirituel du passé, les œuvres monumentales des peuples demeurent, dans nos vies actuelles, le témoignage vivant de leurs traditions séculaires.

L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité.

Les tables rondes évoquant les enjeux essentiels auxquels différents secteurs d'activités sont confrontés pour les sauvegarder, vont vous interpeller.

Quelles seront les perspectives d'avenir de ces héritages méditerranéens ? Quelles en seront les stratégies de protection et de nouvelles gouvernances ? Et comment développer le patrimoine collaboratif qui semble être l'une des approches aujourd'hui proposées ?

Toutes ces questions seront au cœur des débats de ces deux journées qui s'annoncent déjà riches de solutions, de promesses ou de pistes de réflexion.

Route d'échanges et de dialogues, la Méditerranée, creuset de nos civilisations, trouve dans le Patrimoine un médium que nous avons le devoir de protéger, de faire vivre et d'expliquer.

Ces patrimoines divers contribuent au nécessaire enrichissement du dialogue méditerranéen. Encore faut-il mettre en œuvre les actions nécessaires pour préserver ces trésors fragilisés, afin de maintenir vivant un héritage pour les générations à venir.

Je suis certain que vos échanges traceront des perspectives prometteuses dans un échange culturel de qualité.

Aussi, c'est avec infiniment de plaisir que je prononce l'ouverture des X^{èmes} Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée et vous souhaite de fructueux travaux.

Je vous remercie.

S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO